

Communauté

Les **scouts** en

Texte Julie Galand Photos François Struzik



Beaucoup de Français sont étonnés par la vitalité du scoutisme en Belgique. Ici, à mille lieues du Hamster Jovial et autres Scout Toujours, vous découvrirez un mouvement ouvert et sympathique, voire un lieu d'épanouissement idéal pour vos enfants.

Belgique



Si vous vous attendiez à tomber sur un mouvement ultra-catholique à tendance réac', ou sur de grands enfants un peu candides aux activités désuètes, vous allez tomber de haut. En Belgique, le scoutisme, c'est pour tout le monde. D'ailleurs, avec près de 160.000 membres pour un pays de 10 millions d'habitants, contre seulement 190.000 scouts en France pour une population 6,5 fois plus élevée, on aurait presque l'impression que tout le monde est - ou a été - scout en Belgique !

Mais de quel scoutisme parle-t-on ?

Tout d'abord, il faut savoir que le terme « scout » s'applique, parfois un peu abusivement, à des mouvements de jeunesse plus ou moins inspirés du scoutisme de Baden-Powell mais non-reconnus par l'organisation mondiale du scoutisme. C'est le cas par exemple des « Patro », un mouvement de jeunesse catholique héritier des « patronages » destinés au secours des pauvres, et qui compterait près de 120.000 membres en Belgique, principalement en Flandre. Quant aux « Scouts d'Europe », dont la dimension catholique est beaucoup plus marquée, autoritaire et prosélyte, ils ne se définissent pas eux-mêmes comme un mouvement de jeunesse, et ne sont donc reconnus ni par la Communauté française, ni par l'Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS). Celle-ci reconnaît une organisation par pays, soit la plateforme « Guidisme et Scoutisme en Belgique » ici, qui regroupe cinq fédérations :

- **Les Guides Catholiques de Belgique**, réunissant près de 25.000 membres.
- **Les Scouts et Guides Pluralistes**, comptant quelque 5.000 membres.



• **Les Scouts -Fédération des Scouts Baden-Powell de Belgique**, regroupant 54.000 membres environ.

À ceux-ci s'ajoutent les **Scouts en Gidsen Vlaanderen** (environ 70.000 affiliés) et le **FOS - Open Scouting** (environ 7.200 membres), tous deux néerlandophones.

Différences France/Belgique

Côté français, la principale fédération, reconnue par l'OMMS, est celle du Scoutisme Français, regroupant les éclaireurs et éclaireuses catholiques, protestants, israélites, musulmans ou non-confessionnels pour un total d'environ 80.000 membres. À celle-ci s'ajoutent les Scouts Unitaires de France, et la Conférence Française du Scoutisme, qui chapeaute l'Association des Guides et Scouts d'Europe. Mais cette liste est loin d'être exhaustive, car d'autres mouvements bien plus minoritaires se nomment en référence à la terminologie scout mais ne sont souvent pas reconnus par le scoutisme mondial, ni même parfois par l'État.

LES NOMS DE TOTEM DE QUELQUES CÉLÈBRES SCOUTS BELGES ET FRANÇAIS

- Léopold 1^{er}, roi des Belges : Élan Loyal
- Jacques Brel : Phoque Hilarant
- Jacques Chirac : Bison Égocentrique
- Jacques Martin : Grenouille Optimiste
- Jean-Jacques Goldman : Caffra Arrogant et Décidé (chat sauvage)
- Olivier de Kersauson : Albatros Irascible
- L'abbé Pierre : Castor Méditatif
- Hergé : Renard Curieux
- Charles Picqué (homme politique belge) : Belette Courtoise
- Melchior Wathelet senior (homme politique belge) : Blaireau Désintéressé
- Pierre Kroll (illustrateur belge) : Belette Rayonnante

Extrait de « Scoutopédia », fr.scoutwiki.org





Parmi les activités emblématiques du scoutisme, les constructions en bois peuvent atteindre un niveau de complexité étonnant, comme ces classiques cabanes à étages du camp d'été.

C'est l'une des principales différences entre les scoutismes belge et français : en France, la prolifération de dizaines d'associations différentes - la plupart, non reconnues - se réclamant du scoutisme ne permet certainement pas de véhiculer une image cohérente et unifiée de celui-ci. Et lorsque les médias évoquent les démêlés de certains avec la justice, ou encore leur caractère extrémiste et réactionnaire, on en oublierait facilement qu'il existe d'autres mouvements tout à fait ouverts et dépourvus de finalité politique ou religieuse. De plus, le mouvement étant moins centralisé et moins important en France, il est moins bien connu du grand public, ce qui favorise sans doute le stéréotype du boy-scout un peu ringard des années 50.

À l'inverse, la Belgique posséderait le plus haut taux de participants en Europe, 9 % de la population des 5 à 20 ans étant affiliés à l'un des mouvements reconnus. Annick Hoornaert, animatrice fédérale des scouts, met en avant d'autres caractéristiques : « Contrairement à beaucoup de mouvements d'inspiration scout, nos unités sont dirigées par des jeunes, une figure d'autorité assez « douce », qui contribue certainement au renouvellement des esprits et des mentalités, et nous permet d'éviter les dérives et récupérations politiques ou religieuses. De plus, les dimensions de la Belgique permettent une meilleure visibilité et une meilleure centralisation des unités. C'est pourquoi, lors des festivités du centenaire du scoutisme, la Belgique a pu réunir plus de 100.000 scouts et guides à Bruxelles, un record mondial ! »



Communauté - les scouts

Les scouts belges, catho ou pas ?

Si la dimension spirituelle fait partie du programme de tout mouvement scout, la fédération laisse à l'appréciation de chaque unité, selon ses appartenances, le choix d'en définir la nature, fût-elle athée. Dès lors, elle ne semble pas en mesure d'évaluer la proportion de croyants parmi ses adhérents. Mais Akela, le chef louveteau que nous avons rencontré, confirme les nombreux témoignages que nous avons recueillis : « La plus grande partie des scouts actuels n'est plus vraiment catholique. S'il reste des références dans nos chants par exemple, la fédération propose aussi d'autres chants. Nous, nous avons décidé de garder ces traces, un peu par habitude. Avant, on faisait aussi parfois venir un prêtre,

tout en lui expliquant au préalable que tous les enfants n'étaient pas croyants. Cette fois, on n'en a pas trouvé et c'est pas plus mal. » Néanmoins, lors de la Promesse à laquelle nous avons assisté chez les éclaireuses, un prêtre avait été invité pour compléter ce rituel scout par une messe de circonstance. « Nous en avons perdu l'habitude, nous explique Chinkara, l'une des animatrices. Mais nos éclaireuses sont pour la plupart issues de la bourgeoisie catholique de Namur, et leurs parents nous en ont fait la demande. Même si l'on n'est pas croyant ou pratiquant, comme moi, beaucoup de détails de nos rites sont surtout vus comme appartenant à la tradition scout. Finalement, l'idée de certains chants et prières est surtout de dire "merci de ce jour d'existence".

Le père Fabien, ancien scout originaire de Namur, nous explique les raisons de sa présence lors de la Promesse de cette troupe : « Je connais bien cette troupe de Namur. Elle invite souvent un prêtre lors de la Promesse, mais aussi lors de certaines réunions de staff, et au début de l'année. Le fait d'être ensemble et dans la nature comme ça, je pense que ça ouvre au spirituel, et cela donne plus de beauté à la foi, qui n'a pas toujours une aussi belle image. »

Folklore et symbolique

La symbolique est essentielle dans le scoutisme, car elle contribue à créer un lien entre chacun, et accentue la dimension initiatique de certains événements. Par exemple, lors de la totémisation, après une série d'épreuves, le scout se voit attribuer un nouveau nom, en référence à un animal. Il est ensuite invité à brûler un papier sur lequel il a écrit son ancien nom : désormais, il ne sera plus appelé par ses camarades que par son nom de totem. De même, le « salut scout », qui consiste à lever trois doigts de la main en maintenant l'auriculaire sous le pouce,



ISARD, CHEF DE MEUTE

Isard (chamois), qui est devenu chef d'une meute de louveteaux, et a donc repris le titre d'Akela, possède également de la famille française. « En France, le scoutisme a souvent la réputation d'être un héritage pétainiste et très catho. À l'inverse, je pense que le scoutisme en Belgique a fait l'objet de beaucoup de remises en question. La fédération insiste beaucoup là-dessus, peut-être même un peu trop parfois : il faut quand même aussi éviter le côté "bisounours", trop édulcoré. C'est pourquoi certains groupes prennent parfois un peu de recul par rapport aux recommandations de la fédération, le but étant de trouver un juste milieu, tout en préservant la convivialité du mouvement. » Qu'apprend-t-on selon lui en étant scout ici ? « C'est la meilleure école pour apprendre à vivre en groupe ! Mais ça développe aussi un fameux esprit de débrouillardise, et le goût de faire les choses par soi-même. » On en apprend beaucoup sur soi-même aussi, notamment à travers le quali (qualificatif) et la promesse : « mon quali, déterminé par mes chefs quand j'avais 13 ans, c'était "prends les commandes" : ils ont vu juste ! »

